



Pour l'établissement de notre escalier de l'acquisition du dessin libre

Le dessin libre est en passe de devenir à la mode. Dans les milieux extra-pédagogiques plutôt que chez nous où son excellence est encore moins évidente à la masse des éducateurs que celle du *texte libre* qui a gagné la partie.

On sait que les psychologues et les psychiatres utilisent pour leurs recherches le pouvoir d'extériorisation et de réflexion du *dessin libre* pour en déduire, avec un succès qui ne nous étonne pas, les traits profonds du comportement de l'enfant. Mais les éducateurs, eux, n'ont pas encore appris à s'émouvoir au spectacle de l'expression libre par le dessin, pourtant si riche et si révélatrice.

Le gros obstacle à l'épanouissement dans nos classes du dessin libre, c'est la crainte que l'enfant n'apprenne pas, par ce biais, à dessiner correctement. Nous avons connu ce stade pour le *texte libre*. Et ce n'est que lorsque la preuve a été faite expérimentalement, avec évidence, que le *texte libre*, outre ses autres qualités, permettait une maîtrise plus rapide et plus majestueuse de la rédaction et de l'expression, que le *texte libre* est passé dans le domaine de la pratique courante.

Il nous reste donc à faire — ou à refaire — la preuve que le dessin libre est la meilleure préparation au dessin tout court, qu'il soit d'illustration, de décoration ou de perspective. Et le dessin qui aura été acquis en partant du dessin libre sera, comme la rédaction vivante, harmonieusement assis, lié à l'individu, et il en conservera toujours une particulière majesté.

Mais il nous faut prouver, expérimentalement, que le processus valable pour le *texte libre* est également valable pour le dessin libre ; qu'en partant de l'expression spontanée, améliorée sans cesse par tâtonnement sous l'influence du milieu et des bons exemples, l'enfant acquiert précision, sûreté de main et de coup d'œil, sans oublier la perspective qui est au dessin libre ce que la grammaire est au *texte libre*.

Ce sont là, je le sais, des affirmations qui sont déjà pour nous une certitude expérimentale, mais dont nous ne devons pas moins, cependant, faire la preuve au grand jour.

Je me propose de montrer prochainement comment Bal. a appris à dessiner.

Mais un exemple ne suffit pas. Ce sont des centaines et des milliers d'exemples qu'il nous faut. D'abord parce qu'en effet l'exemple de Bal. n'est pas une preuve suffisante. Et aussi parce que nous devons, comme pour le *texte libre*, montrer que chacun, par le dessin, doit monter à son gré, mais que le processus est unique. Et c'est ce processus que nous allons préciser.

Nous demandons à tous les membres de la Commission de nous aider dans cette vaste enquête.

Quel que soit l'âge de votre enfant, laissez-le dessiner. Donnez-lui du papier, n'importe quel papier, et un crayon — qui écrive. Puis, laissez-le dessiner ce qu'il veut. Si, ensuite, ou pendant qu'il dessine, il éprouve le besoin de compléter par la parole son expression graphique, notez en marge du dessin ce que dit l'enfant. Notez soigneusement l'âge, selon les indications précédemment données. Nous allons expédier un cahier blanc à chacun des membres de la Commission. Et nous en attendons le retour.

Quand nous aurons ces documents, nous établirons alors, expérimentalement, notre escalier du dessin. Et vous verrez que, dans ce domaine, comme dans tant d'autres, nous prendrons la tête du peloton, même si ceux qui nous suivent négligent ensuite de rappeler quels furent les pionniers.

CHAPATTE Henri, Salon des Artistes Français, a illustré, bénévolement, deux de nos prochaines B.T.; et reste à la disposition des abonnés de « L'Éducateur » pour exécuter, au meilleur prix, tout tableau (paysage, portraits, nature morte, etc.), signé de sa main.— Ecrire à : Chapatte H., artiste-peintre, 12, rue du Général Lecourbe, 12, Besançon (Doubs).

Maison d'enfants. Forêt de Montmorency. Accès de Paris très facile, recherche Maison enfants à la mer ou à la montagne, pour échanger enfants durant les grandes vacances. Ferait volontiers échange avec instituteur susceptible d'organiser placement familial dans son village. Ecrire: « La Mayotte », Montlignon (S.-et-O.)

Instituteur et sa famille cherche à louer petit logement 2 ou 3 pièces dans les Alpes (800 à 1200 m.) pour Août. Faire offre : RIEU, les Chirons, Miramas (B.d-u-Rh.)

STAGE D'ÉTUDE DE LA NATURE

Stage dirigé par M. M. ROUCHY
du 16 au 26 mars 1950
au C.R.E.P.S. de Montpellier (Hérault)

STAGE DE MARIONNETTES

dirigé par M. D. BORDAT
du 6 au 16 mars 1950
au Centre Régional d'Education Physique et Sportive (C.R.E.P.S.) de Montpellier (Hérault).
Date limite d'inscription : 6 février.

STAGE DE FORMATION D'ÉCONOMES DE C. DE V.

dirigé par Mlle H. COUDERC
du 10 au 20 mars 1950
au Centre d'Education Populaire
de Terrenoire (Loire)
Date limite d'inscription : 10 février.

CONDITIONS : Le prix des stages est fixé à 3.000 francs (frais d'alimentation et d'enseignement compris. Le voyage est remboursé de 25 %, en 3^e classe, sur présentation d'un récépissé.

Un voyage collectif sera organisé partant de Paris, sous réserve que nous puissions réunir un minimum de 10 personnes (30 % de réduction).

Les normaliens-moniteurs de colonies de vacances peuvent être exonérés des frais de stage et remboursés des frais de voyage.

Prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

**

Les correspondants de l'équipe 530, pourtant avisés en juillet de la disparition de « Siffler en travaillant », s'obstinent à m'envoyer leur journal.

Que ceux qui n'ont rien reçu en retour me rayent de leur liste, les classes n'étant pas de même niveau.

G. LE MEN, St Martin-des-Champs (Finistère)
(anciennement à St Sauveur.)

CARNAVAL - CARÈME

Préparant une B.T. sur le cycle folklorique « Carnaval - Carême », je serais reconnaissant aux collègues qui pourraient m'indiquer les coutumes particulières de leurs régions, m'envoyer des pages de leurs journaux scolaires ou de la presse locale, et surtout des photographies ou des documents pouvant être reproduits (bien préciser s'il s'agit d'une coutume aujourd'hui disparue).

1^o Le Carnaval s'accompagne-t-il de déguisements, quêtes ou mascarades ?

2^o Est-il personifié par un être humain vivant, par des animaux divers (boeuf gras, coq), par un mannequin qui sera enterré, brûlé, noyé, fusillé, pendu ?

3^o Les feux ou bûchers sont-ils encore allumés ? A quelle date ? Comment les nomme-t-on ? De quelles cérémonies s'accompagnent-ils (allumage du feu, sacrifice d'animaux, chansons) ?

4^o Connait-on la coutume des brandons mobiles ? Quelle forme revêt ces brandons ?

5^o Le mercredi des Cendres est-il fêté spécialement ?

6^o Existe-t-il des jeux, farces, danses particulières à la région, des coutumes magiques, des mets régionaux (beignets par exemple) ?
Envoyer les réponses à : M. LEROY, Ecole de garçons, Villers-Cotterets (Aisne).

**

RECTIFICATIF à l'article paru dans « L'Éducateur », n^o 9, p. 196

PRIX DES CARTES DES CHEMINS DE FER

en vente à

la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, PARIS-9^e
France - Démographie - Chemins de fer franco
Fer (2 morceaux) :

en feuilles pliées 130. »
en feuilles roulées sous tube.... 160. »

Carte schématique des Chemins de Fer Français (75 X 75 cm.), avec distances :

en feuille pliée 130. »

Les Chemins de Fer Français (75 X 75 cm.), en 5 couleurs :

en feuille roulée sous tube..... 250. »

Carte extraite de l'Indicateur Chaix. 40. »

Cinq Cartes extraites des Horaires
Mayeux 20. »

**

La Coopérative scolaire d'Ige (Saône-et-Loire) peut envoyer franco dix hélios ou cartes sur Lamartine, Saint-Point, l'Abbaye de Cluny, Solutre, et un fossile provenant des fouilles effectuées dans cette station préhistorique, contre la somme de 140 francs versée à son compte de chèques postaux: Lyon 2.400-18.— Réduction pour envois groupés.



Le gérant : C. FREINET.

Imp. AEGITNA, 27, rue Jean-Jaurès - CANNES